

Montbéliard dans la Grande Guerre

L'argent solidaire

La gazette
des archives

n° 36 - octobre 2009





Mot du Maire

« **Q**U'ELLE SE LÈVE, L'ARMÉE DE L'ÉPARGNE FRANÇAISE : comme celle qui est au front, elle constitue l'armée de France ». Cet encouragement du ministre des finances Alexandre Ribot en 1915 résume l'enjeu de la guerre économique qui s'est engagée au fur et à mesure que se sont creusées les tranchées.

Car cette guerre qui s'annonce longue et terriblement coûteuse en vies humaines ne pourra être menée à son terme qu'au sacrifice d'une économie nationale intégralement dévolue à la Défense nationale. La victoire sera acquise à celui des deux camps qui saura produire le plus de canons, obus, fusils, chars, fusées et autres casques, bidons et uniformes.

Tout au long du conflit, la mobilisation économique est considérable : l'État réquisitionne tous les outils de production, toutes les ressources financières et industrielles mais ne peut réunir seul les sommes colossales nécessaires à l'effort de guerre.

Ainsi, alors que les troupes combattent, l'ensemble de la société civile est sollicité pour financer la guerre : emprunts et bons de la Défense nationale, versement d'or, journées nationales - belge, serbe, des orphelins, du Poilu, du 75... - dont les bénéfices sont versés aux causes qu'elles soutiennent.

En parallèle à ces initiatives nationales, Montbéliard fut au cœur d'une mobilisation financière tout particulière. En effet, une souscription d'envergure internationale a permis, dès 1915, de financer le monument érigé à la mémoire du premier soldat mort lors de ce conflit, le Caporal Peugeot tombé le 2 août 1914 à Joncherey.

Ainsi, tout est mis en œuvre pour permettre à tout un chacun, riche ou modeste, simple écolier ou grand épargnant, de contribuer à l'effort national devant mener à la Victoire.

« Que ceux qui ne peuvent verser leur sang versent leur or » tel est le fil conducteur de ce 36^e numéro de la *Gazette des Archives*.

Le Maire
Jacques Hélias

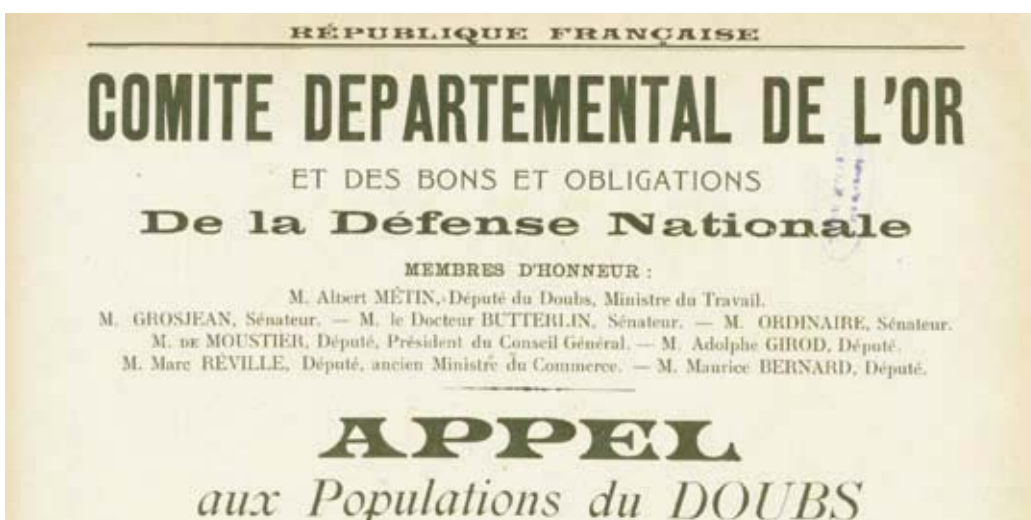


L'argent solidaire

**« Le dernier mot appartiendra à celui des belligérants
qui aura le plus de canons, de munitions,
qui pourra un jour le plus accabler l'autre
sous une avalanche d'acier »**

(Julien Mauveaux, *Montbéliard pendant la Grande Guerre*)

L'ORDRE DE MOBILISATION GÉNÉRALE DU 2 AOÛT 1914 a engendré le départ inattendu de millions d'hommes, laissant autant de vides dans les campagnes et les villes, aux champs et à l'usine. L'économie de guerre s'organise autour d'un État dirigiste, des autorités militaires chargées de déterminer les besoins et des industries chargées d'y répondre. Mais cette mobilisation des ressources sans précédent a un coût exorbitant que les États ne peuvent supporter seuls : 25 milliards de dollars pour la France, 45 pour l'Allemagne. Le recours à l'impôt est d'abord pressenti pour pallier en partie les besoins, mais le manque de résultats obtenus et l'impopularité d'une telle démarche ont obligé les États à recourir à l'emprunt massif et à compter sur la générosité des populations, principales sources de financement de la guerre. Les dépenses qui n'ont pu être couvertes par l'impôt ou les emprunts l'ont été par l'utilisation de l'inflation monétaire ou « planche à billets » c'est-à-dire l'augmentation de la masse monétaire en circulation.



Archives municipales de Montbéliard (AMM)
21 5 6 / 83



Mobilisation de l'or et emprunts

Les Français qui jusqu'alors avaient la possibilité d'échanger leurs billets contre de l'or, sont désormais incités par l'État à faire l'inverse : échanger leur or contre des billets de la Banque de France. En effet, seul l'or permet de régler les achats à l'étranger, aux USA notamment pour l'armement. Un décret du 3 juillet 1915 va même jusqu'à interdire de faire sortir l'or hors des frontières nationales, sous quelque forme que ce soit : « Ce régime de libre sortie [...] peut prêter à des abus et à des trafics dangereux [...] ».

À Montbéliard, un guichet municipal est ouvert à partir d'octobre 1915 afin de faciliter la collecte de l'or, venant ainsi compléter les versements effectués à la Poste et à la Caisse d'Épargne.

En échange du précieux métal, les personnes reçoivent la valeur convertie en billets ainsi qu'un certificat de la Banque de France « constatant leur patriotisme ».

Cette « campagne de l'or » est organisée pour mobiliser toute la population : ceux qui ne peuvent verser leur sang sont appelés à verser leur or. Chacun doit contribuer à l'effort de guerre, se sentir concerné et, pour ceux qui n'y participent pas, éprouver la plus grande culpabilité.



AMM - 16 FI 993



Le Matin, 29 octobre 1915
AMM - 21 S 17 / 178



AMM - 1 S 73



Afin de se procurer de nouvelles ressources, l'État a également recours à différents dispositifs d'emprunts :

- emprunts à court terme : bons du Trésor (ou « bons de la Défense nationale »), titres à court terme placés auprès de banques commerciales ou du public.
- emprunts à long terme ou « emprunts de Défense nationale » : 4 souscriptions sont ouvertes entre 1915 et 1918.

Les bons de la Défense nationale sont disponibles dans de nombreux guichets : Banque de France, établissements de crédits divers. Au total, ils ont rapporté 50 milliards de francs.

Les Français ont également la possibilité de souscrire aux obligations de la Défense nationale, proposées à un taux d'intérêt de 5 % à partir de février 1915.

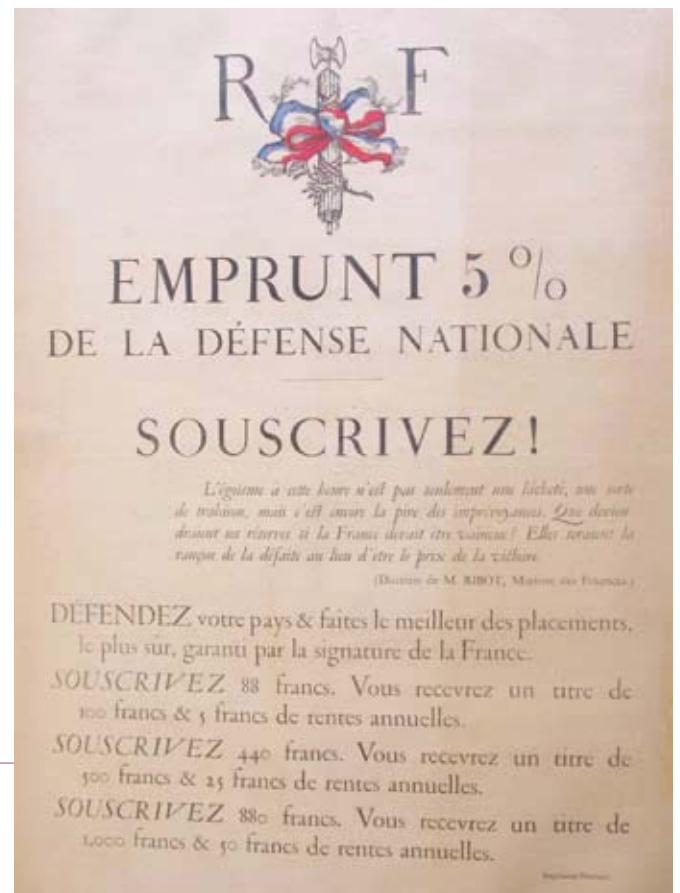


AMM - 21 S 7

Le Matin, 26 novembre 1915
AMM - 21 S 6 / 83



Quelle se lève, l'armée de l'épargne française : comme celle qui est au front, elle constitue l'armée de France. Saluons-la, messieurs!
(A. RIBOT, ministre des finances.)



AMM - 16 FI 946





L'argent solidaire

Les emprunts de Défense nationale	Date d'émission	Taux de rente	Produits (en milliards de francs)
1 ^{er} emprunt de Défense nationale	25 novembre 1915	5 %	15 (dont 11 millions à Montbéliard)
2 ^e emprunt de Défense nationale	5 octobre 1916	5 %	11
3 ^e emprunt de Défense nationale	26 novembre 1917	4 %	14
4 ^e emprunt de Défense nationale « emprunt de la libération »	20 octobre 1918	4 %	27

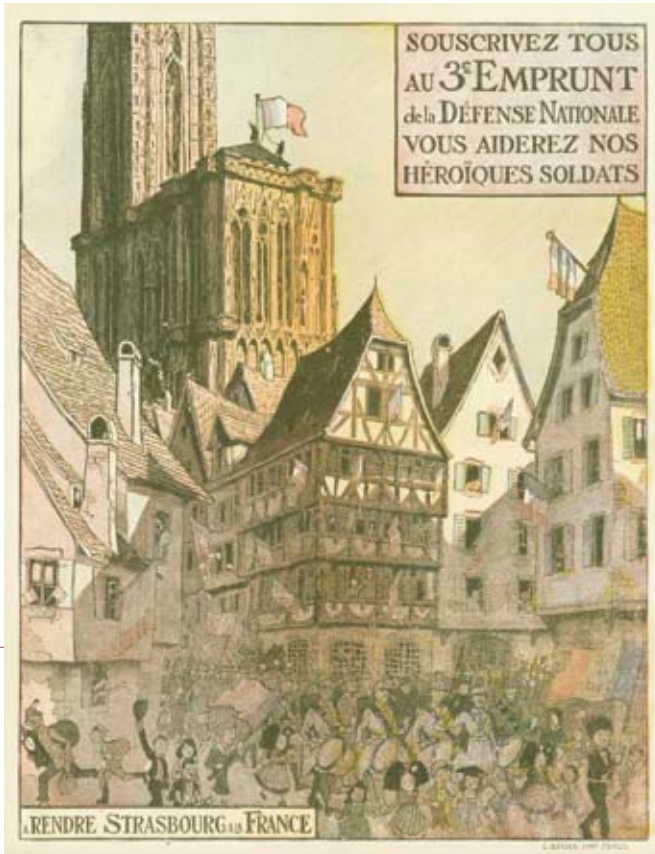
Chaque nouvel emprunt est accompagné d'une campagne de publicité très énergique.



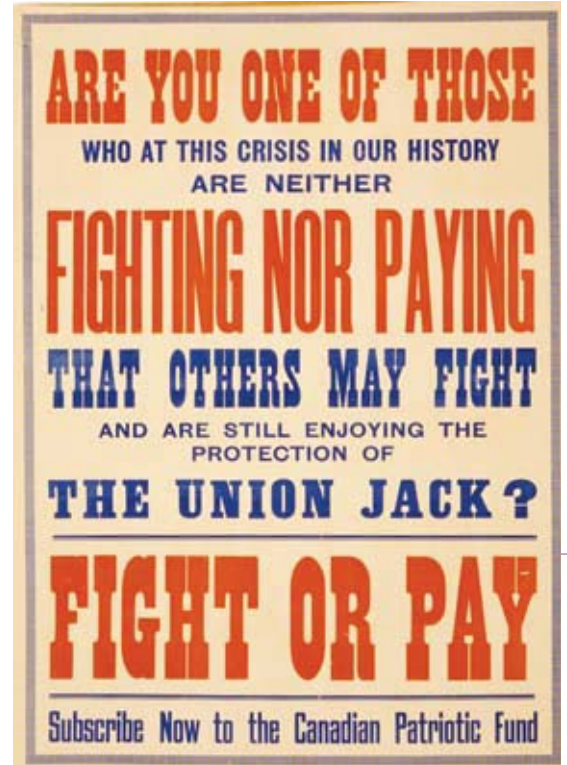
AMM - 16 FI 950

AMM - 16 FI 1381





AMM - 16 Fi 943



Library of congress, USA

AMM - 16 Fi 1378

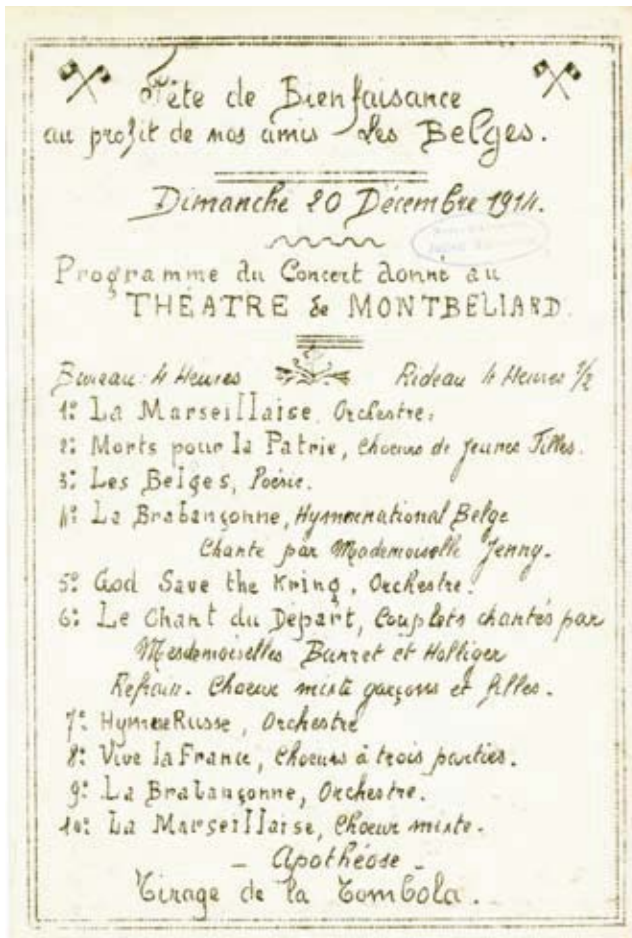




Les journées de solidarité

Les Français ont donc largement placé leur or et leur argent pour contribuer à financer l'effort de guerre. Leur générosité est également sollicitée à l'occasion de « journées nationales » thématiques ayant vocation à récolter des fonds par le biais de quêtes, tombolas, spectacles et appels aux dons. Les journées nationales sont organisées pour venir en aide à certaines catégories de civils (orphelins, veuves mais aussi Serbes, Belges, Alsaciens-Lorrains) et aux soldats combattant au front. La grande majorité des « journées » s'est déroulée au cours de l'année 1915, alors que peu à peu, l'opinion publique prend conscience d'une guerre longue et difficile : à ce moment plus que jamais, il est nécessaire de rassembler les esprits et les cœurs.

La première journée nationale est organisée le 20 décembre 1914 au profit de la Belgique « qui préféra l'invasion au déshonneur et nous fit rempart de son corps » (J. Mauveaux, *Montbéliard pendant la Grande Guerre*).



AMM - 21 S 5 / 70



AMM - 16 FI 1905



Créée par le Touring-Club de France, la « journée du 75 » doit collecter un maximum d'argent pour envoyer des biens et denrées diverses aux soldats. Elle rend hommage à l'arme emblématique de l'armée française : le canon de 75 mm. Son rôle déterminant lors des batailles de la Marne en 1914 ou de Verdun en 1916 l'ont rendu particulièrement estimé, jusqu'à parfois devenir objet de culte.

Le succès de la journée organisée le 7 février 1915 a conduit les organisateurs à en proposer une seconde, le 14. La vente de petits drapeaux et le droit de place au concert ont rapporté près de 4 000 francs.



LA JOURNÉE DU « 75 »

« Donnez, donnez, Parisiens, c'est pour nos soldats ! »

C'est aujourd'hui la journée du 75. Dans Paris et dans les villes de France, vous serez invités à accepter, en échange d'une obole que vous saurez faire généreuse, les gracieux insignes qui fixent, pour vous et pour l'avenir, la gloire impérissable de notre canon de campagne.

Nul doute que l'heureux patronage de la pièce que nos troupes ont déjà tant de raisons d'entourer de leur affection reconnaissante sera favorable à nos soldats.

Car c'est pour eux, c'est pour les artilleurs qui manœuvrent le 75, c'est pour les fantassins qui complètent son œuvre, c'est pour les cavaliers et les aviateurs qui la secondent. C'est pour tous ceux qui sont au front que, durant cette journée, vous serez invités à ouvrir votre bourse.

Vous l'ouvrirez largement, et l'insigne que vous recevrez sera l'un des meilleurs, l'un des plus vivants souvenirs que vous conserverez de cette guerre, que le 75 et nos soldats ont su faire glorieuse.

Les insignes de la "JOURNÉE DU 75" qui seront offerts au public le Dimanche 7 Février, 1915.

AU 75 !

Qu'on le clame très haut, qu'il vibre et retentisse !
 Qu'une égale ferveur illumine ce nom !
 Que de nos cœurs instruits, un hymne de justice
 S'élève jusqu'à lui, notre ami, le canon !

Qu'un noble jour d'honneur devienne « Sa journée » !
 Que, dans un geste ému, tendre et reconnaissant,
 L'obole du Devoir soit de partout donnée
 A ce Soixante-Quinze, alerte et frémissant !

Au bord de la tranchée, il veille en sentinelle...
 Sa présence défend notre France éternelle :
 Il la garde, étendant sur elle son aïraîn...
 Nos fils sont ses servants et l'aiment comme un père,
 Lui, traquant le barbare au fond de son repaire,
 S'il cesse de tonner, il chantera le Rhin...

MARCEL LAURENT.


Le Matin, 7 février 1915
 AMM - 21 55 / 70



L'argent solidaire

La journée du Poilu des 25 et 26 décembre 1915 rapporta 1 600 francs à Montbéliard. Cette manifestation entérina l'expression « Poilu » dans le langage commun : désignant avant-guerre les soldats de l'armée d'Afrique, ce vocable fut dès lors utilisé pour les combattants français.

L'appel du Maire aux habitants de Montbéliard est tout à la gloire de « ce soldat merveilleux de 1914 et 1915 qu'un peuple guerrier comme le nôtre sentait obscurément en lui [...]. Héroïque dans l'action, il est plus héroïque encore dans l'endurance, car il le sait, durer et endurer, c'est vaincre [...] »



LA JOURNÉE DU POILU
-:-:-:-:-

AUX HABITANTS DE MONTBELIARD

Les "POILUS" auront leur Journée
Avant la guerre, notre pays de vaillance connaissait déjà
l'homme à poil, le brave à trois et même à quatre poils,
Il ignorait le poilu, ce soldat merveilleux de 1914 & 1915
qu'un peuple guerrier comme le nôtre, sentait obscurément en lui, mais qu'il
fallait une catastrophe - l'invasion germanique - pour tirer de son asin, Il igno-
rait le POILU qui fait écarter aux yeux des nations étonnées un ensemble de
vertus magnifiques qu'il ne se connaissait pas lui-même.

Nous parlions avec admiration des soldats de l'an II, La
grave histoire s'inclinera devant nos poilus, Et ce nom qui d'abord a fait
sourire, nos petits enfants et les générations futures ne le prononceront
qu'avec un respect mêlé de reconnaissance et d'attendrissement.

Résolu, sans peur et sans reproche, gouailleux, supérieur
à l'événement, toujours loyal, toujours humain, le Poilu, depuis 15 mois est des-
cendu dans les tranchées.

Héroïque dans l'action, il est plus héroïque encore dans
l'endurance, car il le sait, durer, endurer, c'est vaincre, Et il veut vaincre
pour sauver la FRANCE, pour sauver l'EUROPE, pour sauver le monde, en les arra-
chant à la domination allemande et à ses brutalités.

HABITANTS DE MONTBELIARD !
C'est le POILU, ce sont vos fils, vos pères, vos maris, ce
sont vos frères que la nation s'appête à glorifier.


En les glorifiant la journée du POILU a encore un but: ve-
nir en aide, d'apporter davantage de bien-être aux défenseurs du
pays, de procurer aux déshérités du sort le moyen de profiter de leurs per-
missions, de mieux protéger aussi contre les morsures du froid ceux qui font
bonne garde pour le salut commun.

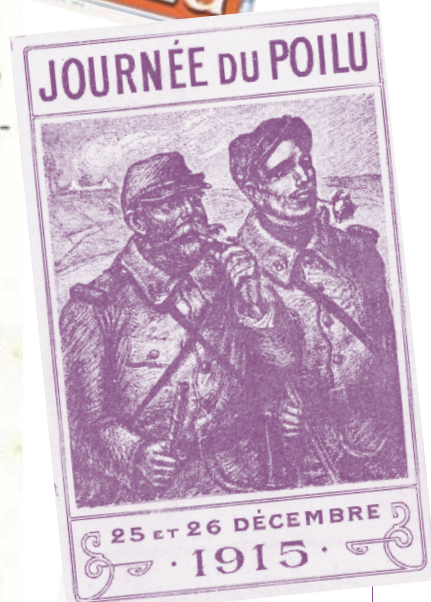
La MUNICIPALITE compte sur la générosité des Habitants de
Montbéliard qui tant de fois a fait ses preuves, pour que cette oeuvre de fra-
ternité nationale ait chez nous le même succès que les précédentes.

La journée du POILU aura lieu les samedi 25 et dimanche
26 Décembre.

Ce jour-là, des jeunes filles distribueront dans les rues
des insignes dont l'acheteur fixera lui-même le prix.

En pensant à nos chers Poilus qui, de la mer à BELLE-ROUSE,
font une muraille avec leurs poitrines, en pensant à ceux des DARDANELLES et de
GRECE, vos coeurs s'ouvriront et il y aura plus tard de la joie dans les tran-
chées.

 **VIVE LA FRANCE & VIVENT LES POILUS.**
Hotel de Ville 21 Décembre 1915
LE MAIRE, **LES ADJOINTS,**
Gustave ULLMANN, Henri GAILLONS
Ernest SOUANDER



AMM - 21 S 5 / 70



L'argent solidaire

En plus de ces journées nationales, organisées partout en France, la municipalité de Montbéliard a souhaité organiser des manifestations au profit des Montbéliardais impliqués dans la guerre : soldats au front ou prisonniers. « Nous avons largement payé notre tribut aux œuvres nationales, mais nous ne devons pas oublier notre petite patrie [...] il ne faut pas qu'un seul Poilu montbéliardais se sente abandonné. » (appel public du Comité des Fêtes, juillet 1915). La première « Journée montbéliardaise » eut lieu les 17 et 18 juillet 1915. Au programme : représentations théâtrales par des écoliers, œuvres lyriques, concerts.

Le succès fut tel – « succès sans précédent [...] ; salle en délire [...] ; l'enthousiasme a été à son comble [...] » (*L'Union républicaine*, 1^{er} août 1915) – qu'une nouvelle journée eut lieu les 4 et 5 septembre. Les recettes ont permis d'envoyer des colis aux soldats et de distribuer de l'argent aux permissionnaires.

JOURNÉE MONTBÉLIARDAISE
 au Profit des Soldats Montbéliardais

Samedi, 17 Juillet, à 8 heures 1/2 du soir
 Dimanche, 18 Juillet, à 3 heures de l'après-midi

GRAND CONCERT

avec le Concours de MM. MIRÈS et GARRITTE, des Théâtres de Bordeaux, Nice et Genève, et de Mmes ERYA, du Théâtre de Bordeaux; BARRET, Soprano; PINET, etc.

PROGRAMME

Première Partie

- Vive la France (avec chœur), Saint-Saëns.
- a) La Brabançonne, Ecole des Garçons, Claude Augé.
 b) Le Défilé du Régiment, id. id.
- a) Les Saisons, par Mme Erya, Victor Massé.
 b) Arioso, id. id.
- Hymne Italien, par l'Orchestre.
- a) En Avant, chœur par l'Ecole des Filles, Michaëlis.
 b) La Palmoise, chœur par l'Ecole des Filles, Michaëlis.
- Hymne Anglais (avec chœur).
- Fragments de Roméo et Juliette, Gounod.
 a) Mariage de Roméo, trio et quatuor : Roméo, M. Mirès. — Frère Laurent, M. Garritte. — Juliette, Mlle Barret. — Gertrude, Mme Erya.
 b) La Chambre de Juliette; c) Le Sommeil de Juliette, par M. Mirès et Mlle Barret.

Deuxième Partie

- Hymne Russe (avec chœur).
- LA MARSEILLAISE**
 Œuvre lyrique en 1 acte de Lucien Lambert. Rouget de Lisle. M. Mirès. — Dietrich, M. Garritte. — Mirie, Mlle Barret. — Mmes Dietrich, Mlle X. — Mme Mirès, Mme Erya. — Madeline, Mlle Pinet. Le piano sera tenu par Mademoiselle Bourquin.

L'Union républicaine, 18 juillet 1915
 AMM - 21 S 6 / 71

THÉÂTRE DE MONTBÉLIARD
 A la Demande Générale

2^e Journée Montbéliardaise

AU PROFIT DES SOLDATS MONTBÉLIARDAIS

Samedi 4 Septembre, à 8 heures 1/2 du soir
 Dimanche 5 Septembre, à 3 heures de l'après-midi

GRAND CONCERT

avec le Concours de
 Madame EYRA, des Théâtres de Bordeaux, Nice et Liège
 Mademoiselle BARRET, Soprano des Grands Concerts de Monte-Carlo
 Mademoiselle HOLLIGER, Soprano
 Monsieur MIREs, des Théâtres de Genève, Bordeaux et Nice
 Monsieur GARITTE, des Théâtres de Bordeaux, Nice et Liège
 Et les Artistes Montbéliardais

PROGRAMME :

MANON
 Opéra de SAINT-SELPICE — Musique de RANNEST

LA MARSEILLAISE
 Œuvre Lyrique en 1 Acte, de Lucien LAMBERT
 Musique de GUYON

Scènes de « Roméo et Juliette »
 Musique de GUYON

PRIX DES PLACES : Premières Galeries, 3 fr. — Pourtour, 2 fr. Parterre, 1 fr. — Deuxièmes Galeries, 0 fr. 50. (Location, 0 fr. 50).

La location sera ouverte à la Ville le Jeudi 2 Septembre, de 2 heures à midi et de 2 heures à 5 heures du soir pour la représentation de Manon, et le Vendredi aux mêmes heures pour la représentation de Manon. — La représentation de Manon sera commencée par un concert de 7 heures à 7 heures.

AMM - 16 F1 964

La « Journée Montbéliardaise »

La « Journée montbéliardaise » au profit des soldats de Montbéliard, qui comptait une représentation le 17 en soirée et une autre le 18 en matinée, a obtenu un succès sans précédent.

Les enfants de nos écoles, Mlle Holliger, les remarquables interprètes de *La Marseillaise*, œuvre lyrique, et de plusieurs scènes de l'Opéra *Roméo et Juliette*, Mme Erya, Miles Barret, X..., Pinet, MM. Mirès, Garritte, ont été ovationnés par une salle en délire, qui les a couverts de fleurs, et maintes fois rappelés.

Mlle Beurquin, accompagnatrice et l'orchestre, magistralement conduit par M. G. Courant, ont eu leur large part dans les applaudissements décernés à tous.

Le spectacle s'est terminé par une apothéose fort bien réglée, où figuraient, avec leurs drapeaux, les nations alliées et amies.

La France était représentée par Mademoiselle Graff drapée dans nos trois couleurs, coiffée du bonnet phrygien en casque et portant le bouclier.

Quand Mme Erya a entonné le *Chant du Départ* dont le refrain a été repris par les chœurs, l'enthousiasme a été à son comble.

L'Union républicaine, 1^{er} août 1915
 AMM - 21 S 6 / 71

Le monument de Joncherey

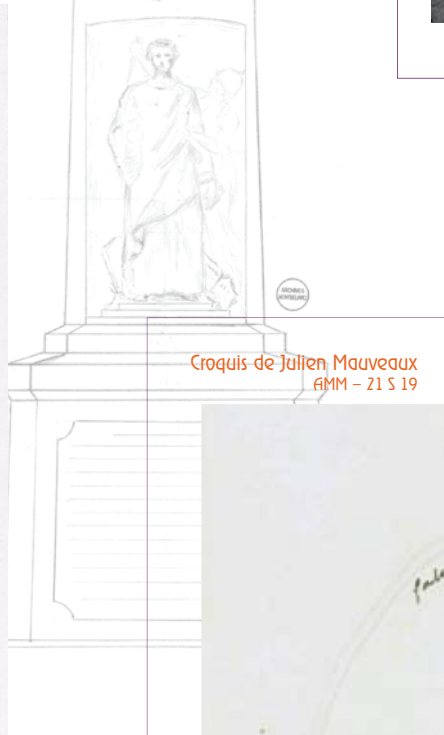
En parallèle à ces emprunts et journées de solidarité, Montbéliard fut au cœur d'une forme de mobilisation financière remarquable par son objet et par son ampleur. En ce début d'août 1914, alors que la mobilisation vient d'être ordonnée, la France tente tout de même d'éviter le conflit et fait reculer ses troupes 10 km en arrière de la frontière. Le 44^e régiment d'infanterie, auquel appartient le caporal Jules André Peugeot – jeune instituteur originaire d'Étupes – quitte sa position en bordure de la frontière suisse pour établir un poste de surveillance à Joncherey, le 1^{er} août. Le 2 août, le sous-lieutenant allemand Camille Mayer reçoit l'ordre de passer la frontière et de partir en éclaireur en direction de Delle. Il est à la tête d'une patrouille de 7 ou 8 cavaliers. En passant, à cheval, devant le poste de surveillance tenu par le caporal Peugeot et quatre autres soldats, le sous-lieutenant Mayer passe outre les sommations des Français et ouvre le feu à trois reprises sur le caporal Peugeot qui s'effondre. Mayer tombe lui aussi quelques mètres plus loin, touché par les balles françaises.



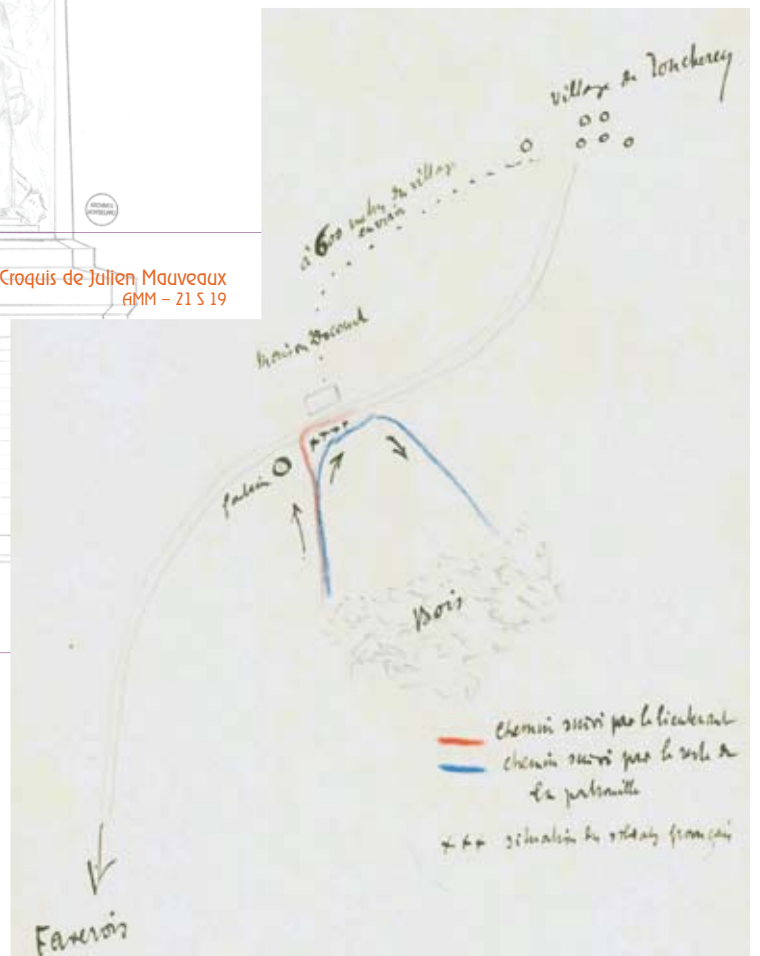
6MM - 21 S 19



AMM - 10 FI 66



Croquis de Julien Mauveaux
6MM - 21 S 19





L'argent solidaire

Les événements sont relatés dans de nombreux articles, en France et à l'étranger. Les versions divergent d'ailleurs fréquemment. Le récit allemand par exemple relate que « le sous-lieutenant Mayer [...] du premier coup de sabre allemand [...] fend la tête jusqu'à la poitrine à un pioupiou français que la terreur a presque paralysé [...] ».

Leur Premier Acte de Guerre

Le Premier Sang versé par l'Allemagne
L'AFFAIRE DE JONCHEREY DU 2 AOUT 1914
Le Récit allemand. — Les Témoignages français

AVANT L'OUVERTURE DES HOSTILITÉS
Le premier combat de 1914
La preuve est faite que les Allemands
ont violé la frontière et attaqué
la France

DOCUMENTS DE GUERRE.
LA MORT DU PREMIER
SOLDAT FRANÇAIS.

La Presse Française
LE PREMIER SANG VERSÉ
PAR L'ALLEMAGNE

**Le premier Soldat Français
tué à l'ennemi fut un Instituteur.**

LES MAITRES SUR LE FRONT
**L'EXEMPLE HÉROÏQUE
des instituteurs et professeurs**

Quelques exemples de titres d'articles parus sur les événements du 2 août 1914
AMM - 21 S 19

Ce « premier sang versé par l'Allemagne » a un retentissement sans précédent : le forfait, car commis avant la déclaration de guerre, déroge à tous les codes d'honneur militaires. C'est un assassinat et non un fait de guerre, largement dénoncé comme une « violation du droit des gens », « un crime » perpétré « plus de trente heures avant la déclaration de guerre. »

L'idée d'un monument à la mémoire du caporal Peugeot est lancée dans la presse locale en 1915. Le comité d'exécution du monument, dirigé par le maire de Montbéliard, Gustave Ulmann, est placé sous le haut patronage du président du Sénat, du président de la Chambre de députés, des ministres de la Guerre et de l'Instruction publique et de nombreuses personnalités. Il compte alors une cinquantaine de membres : négociants, commerçants, industriels, personnalités politiques, religieuses, fonctionnaires.

La preuve est ainsi faite que plus de trente heures avant la déclaration de guerre, l'Allemagne, sans provocation, a répandu le sang français sur le territoire de Joncherey, qui est, par la route à 12 kilomètres de notre frontière.

Plus tard, un monument élevé sur le bord du chemin, devant la maison Docourt, commémorera l'exécrable agression.

Sur cette terre delloise, devenue sacrée pour tous les hommes de France, il enseignera aux enfants comment est mort, les armes à la main, pour la défense de sa patrie, pour le droit et la justice, le premier instituteur français.

J. SIBILLE et JULIEN MAUVEAUX.

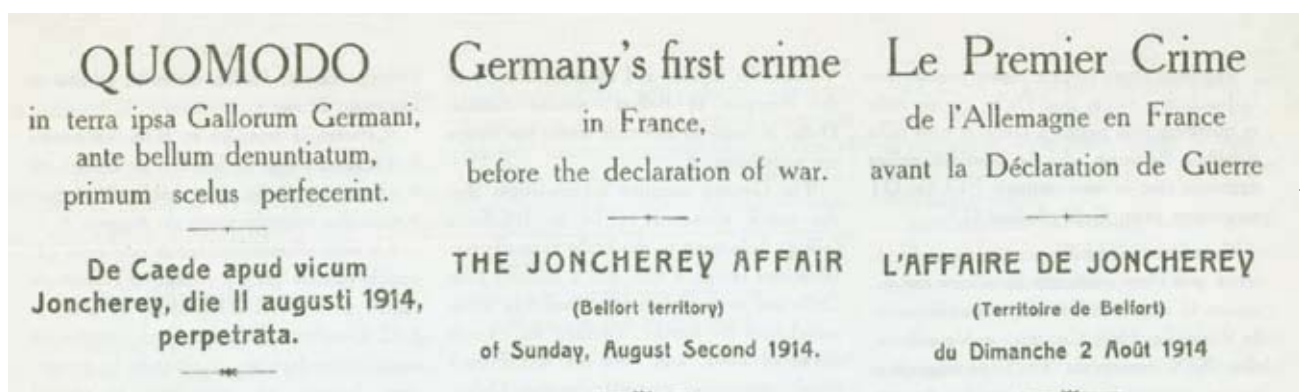
Le Petit Comtois, 19 septembre 1915
AMM - 21 S 19



AMM - 2 M 2

Dès 1915, une souscription nationale puis internationale est organisée. Des appels sont rédigés pour chaque destinataire : maires des communes de France, députés, sénateurs, villes des pays alliés, colonies, presse, loges maçonniques, associations, entreprises, particuliers. Le comité n'hésite pas à communiquer en plusieurs langues pour donner un maximum de publicité à la souscription.

Cette très large publicité produit un grand élan de sympathie, à travers le monde entier. Les souscripteurs sont issus de toutes les classes sociales, de toutes les professions. Les dons, parfois importants, restent modestes : 5 francs, 2 francs ou même 1 franc (à titre de comparaison, 1 kilo de pain coûte 0,45 franc fin décembre 1915).



Appel du comité en latin / anglais / français
AMM - 2 M 2



SOUSCRIPTION INTERNATIONALE
POUR L'ÉRECTION A JONCHEREY (HAUT-RHIN)
D'UN MONUMENT AU CAPORAL INSTITUTEUR PEUGEOT
 Assassiné par l'Allemagne Impériale à Joncherey à 10 heures du matin, le Dimanche 2 Août 1914
 la veille de la déclaration de guerre
 Siège du Comité : HOTEL DE VILLE DE MONTBÉLIARD (Doubs)

SOUSCRIPTION INTERNATIONALE
 pour l'Erection à Joncherey (H'-Rhin)
 d'un Monument
 au Caporal-Instituteur Peugeot
 Assassiné par l'Allemagne impériale à Joncherey
 le Dimanche 2 août 1914
 la veille de la déclaration de Guerre
 Siège du Comité :
 Hôtel de Ville de Montbéliard
 (Doubs)

Montbéliard, le _____ 191

AMM - 21 S 19

Au Caporal Français

JULES ANDRÉ PEUGEOT

“DEBOUT LES MORTS !”

Quand ce sera le jour de l'ultime bataille
 Oh! combien tomberont dans le sanglant charnier,
 Poilus de tous les rangs, Français de toute taille!...
 Mais... on ne saura point qui tomba le dernier...
 Car tout soldat qui tombe à son voisin ressemble...
 Et comment l'un de l'autre ainsi les distinguer
 Dans l'épaisse fumée où la Mort les rassemble ?
 Des milliers tomberont peut-être tous ensemble !...

 Mais toi, tu tombas seul... tu tombas le premier !...

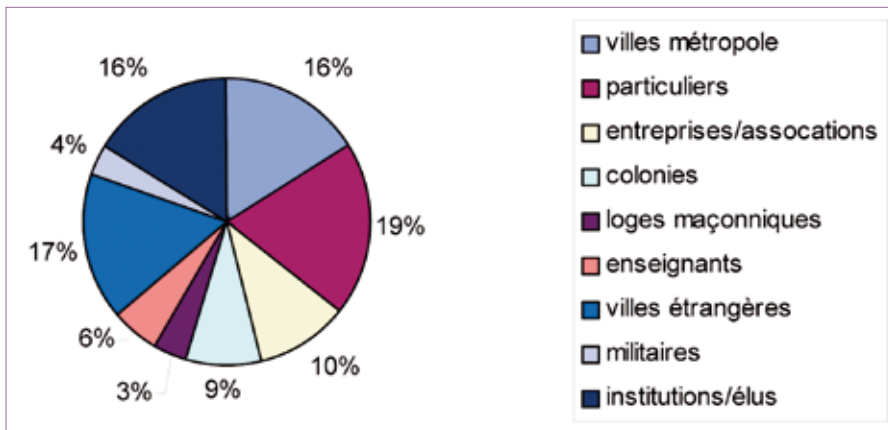
Cela nous le savons, qu'à la première page
 Du Livre de douleur et d'honneur, ô PEUGEOT,
 Mâle, intrépide et fier apparaît ton visage,
 Et comme illuminé d'un saint rayon d'en haut !...
 Nous savons que sur toi toute la Germanie
 Te voyant crâne et droit, prêt à lutter s'il faut,
 Bava d'abord sa haine... et qu'en donnant ta vie
 Tu fus d'un bel exemple aux gâs de la Patrie
 Qui, braves comme toi, devaient mourir bientôt !...



Extrait d'un poème de A. Bollaert
 AMM - 2 M 2



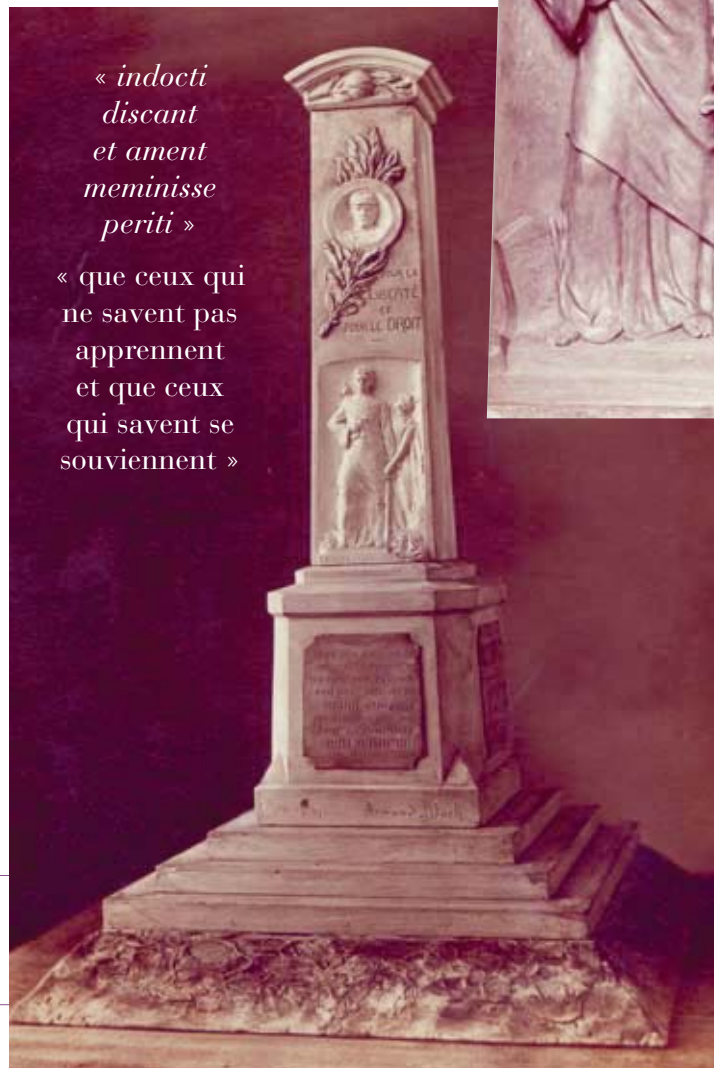
Les souscriptions, ouvertes jusqu'en 1922, ont rapporté près de 45 000 francs. Leur origine se répartit comme suit :



parmi les souscriptions remarquables, on peut relever celles de villes étrangères alliées comme Lisbonne, Bruxelles ou Belgrade qui ont donné chacune 500 francs ou encore celles plus locales des deux sociétés Peugeot de Beaulieu et de Valentigney pour 1 000 francs chacune. Au final, le monument a coûté 50 500 francs (ce qui, rapporté au prix du pain, représente aujourd'hui près de 336 000 euros).

La réalisation du monument est confiée au statuaire montbéliardais Armand Bloch. Son emplacement est choisi au plus près du lieu de la mort du caporal. Sur le socle, quatre plaques de bronze gravé relatent les faits du 2 août 1914. Au dos du monument figurent les noms des principales villes qui ont apporté leur soutien à l'érection du monument.

Le Droit personnifié en un homme grand et robuste est poignardé dans le dos par *Germania*, coiffée du casque à pointe et portant de longues nattes.



« *indocti
discant
et ament
meminisse
periti* »

« que ceux qui
ne savent pas
apprennent
et que ceux
qui savent se
souviennent »

Projet d'Armand Bloch choisi le 16 octobre 1919
AMM - Z M 2



L'argent solidaire

L'inauguration, maintes fois reportée, a lieu le 16 juillet 1922, en présence de Raymond Poincaré, président du Conseil des ministres et Président de la République pendant la guerre et de nombreuses personnalités : élus locaux, militaires... Tous les discours dénoncent la préméditation et la responsabilité unilatérale de l'Allemagne dans le conflit, à l'opposé des intentions pacifistes de la France. La presse locale et nationale couvrent largement le déroulement de la journée. Du 14 au 16 juillet, Montbéliard prépare de grandes fêtes : les rues sont pavisées, décorées, illuminées. On organise des jeux, une fête foraine, des concerts, une retraite aux flambeaux, un grand bal, une fête nautique sur l'Allan, un feu d'artifice et, point d'orgue des manifestations, un grand banquet démocratique au Château, sous la présidence de R. Poincaré. Le banquet ne rassemble pas moins de 600 convives.

A LA HAYE LES RUSSES ONT ENCORE UN DÉLAI POUR RÉPONDRE

A BERLIN ON ENVISAGE A NOUVEAU LA DISSOLUTION DU REICHSTAG

EXCELSIOR

13^e Année — N° 4.225. PARIS, 105, RUE DE LA HARPE, 105. — Téléphone: 212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000

LUNDI
17
JUILLET
1922

Pour avoir une copie de ce journal, il faut verser au moins 1 franc. Les commandes doivent être adressées à l'éditeur, 105, rue de la Harpe, Paris. Le journal est en vente partout.

M. POINCARÉ A INAUGURÉ LE MONUMENT ÉLEVÉ A LA MÉMOIRE DE LA PREMIÈRE VICTIME DE LA GUERRE

LE MONUMENT PENDANT LA CÉRÉMONIE D'HIER

M. Poincaré a inauguré, hier, à Janchery (territoire de Belfort), le monument élevé par souscription publique à la mémoire du caporal Peugeot, du 43^e régiment d'infanterie, tué par un officier allemand, le lieutenant Mayer, du 5^e régiment de chasseurs à cheval de Mulhouse, sur le territoire français, plus de trente heures avant la déclaration de guerre. Le monde entier a participé à l'érection de ce

MULHOUSE
HAUT-RHIN
SUISSE

LE VILLAGE DE JANCHERY, A 14 KILOMÈTRES DE LA FRONTIÈRE, FUT ATTAQUÉ, PAR LES BOULANS, LE PETIT PORT FRANÇAIS QUI COMMANDAIT LE CAPITAL PEUGNOT, PREMIÈRE VICTIME DE LA GUERRE. Le signe noir de délimitation indiquait le 1^{er} août 1914, à 11 kilomètres en face de la frontière franco-allemande que le gouvernement français avait ordonné aux troupes d'être prêt à tout moment à franchir avec les Allemands en cas de conflit, sous leurs drapeaux de guerre.

M. RAYMOND POINCARÉ PRONONÇANT SON DISCOURS

LE CAPITAL PEUGNOT TUÉ LE DIMANCHE 1^{er} AOÛT 1914, A 11 KILOMÈTRES DE NANCY, SOIT TRENTÉ HEURES AVANT LA DÉCLARATION DE GUERRE A LA FRANCE PAR L'ALLEMAGNE

monument. Sur une des faces figurent les noms des principales villes qui ont contribué à la souscription, entre autres, Bruxelles, Belgrade, Fribourg, Liège, Lubéron, Milan, Rome, Venise, Alger, Oran, Haiphong, Hanoï, Tananarive et la plupart des grandes villes françaises. Le monument, œuvre du statuaire Armand Bloch, se dresse à l'endroit où fut tué Peugeot. (Photos de notre envoyé spécial.)

M. POINCARÉ AU MONUMENT MAISON DE L'EXPIRA PEUGNOT

AMM - 2 M 2

18

La gazette des Archives n° 36

BANQUET DÉMOCRATIQUE
 du 16 Juillet 1922

Monsieur *Charles Viénot*
Maire à Feamboulans

La Municipalité de Montbéliard, vous prie de vouloir bien lui faire l'honneur, d'assister au **Banquet démocratique**, qui aura lieu sous la présidence de **M. Raymond POINCARÉ**, Président du Conseil des Ministres et ancien Président de la République, **Dimanche 16 Juillet** prochain, à 13 heures, au Château de Montbéliard.

Veuillez agréer, Monsieur *Monsieur*, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Le Maire de Montbéliard,
GEORGES BERNARD

R. S. V. P.

Thé "Quaker"
 Thé de Ceylan de premier choix
 en paquets d'origine en plomb
 En vente dans les Bonnes Maisons

Menu

Port d'aumônes
 Souper démocratique
 sans tacture
 Variétés de punch (confé) tant au bon de partilly
 Confiserie à la broche
 Carte aux points
 Café

Monteur de Georges J. ordinaire par femme
 champagne 11 = "Patron"

VILLE DE MONTBÉLIARD
 Inscription de l'Émancipation du Caporal PEUGEOT
 BANQUET DÉMOCRATIQUE
 sous la présidence de
 M. POINCARÉ, Président du Conseil des Ministres
 CHATEAU DE MONTBÉLIARD
 Dimanche 16 Juillet 1922, à 12 heures 30
Renner Viénot Charles, Maire
 N° 353 Feamboulans

AMM - 10 FI 21

À partir de 1923, le comité d'exécution du monument Peugeot effectue chaque année un pèlerinage sur la tombe du caporal à Étupes et sur le monument à Joncherey. Cette habitude s'est perpétuée sans exception jusqu'en 1939, année du 25^e anniversaire de la mort du Jules Peugeot : 2 000 personnes ont assisté à cette cérémonie, ponctuée de discours et d'un banquet.

JONCHEREY
ÉMOUVANTE CÉRÉMONIE
A LA MÉMOIRE
DU CAPORAL PEUGEOT
Premier tué de la Grande Guerre

C'est le 2 août, il y a vingt-cinq ans, que tomba, plus de trente heures avant toute déclaration de guerre, le premier tué : Caporal Peugeot, de la sixième compagnie du 44^e régiment d'infanterie, instituteur de 23 ans, chef d'un petit poste de quatre hommes, les soldats Cointet, Monnin, Simon et Deveaux, en surveillance près d'un champ de blé, à quatre cents mètres en avant du cantonnement occupé pour la couverture du village de Joncherey, dans la trouée de Belfort, à proximité de la frontière, dégagée par le repli de nos troupes à dix kilomètres en arrière.

Le père du caporal Peugeot, son frère et sa belle-sœur qui habitent tous Étupes, à côté de Montbéliard ; la mère, souffrante, n'a pu assister à cette émouvante cérémonie.

Les autorités s'inclinent et présentent leurs respects à la famille du caporal instituteur.

Dans un profond silence, mais alors qu'une pluie diluvienne s'abat sur la région, M. le pasteur Ahne monte le premier à la tribune pour retracer la jeunesse studieuse d'André Peugeot.

Lui succèdent tour à tour l'abbé Schuller, aumônier militaire à Colmar et le rabbin Delistobek d'Altkirch.

Le Pays de Montbéliard, 9 août 1939
 AMM - Per 015



Monument élevé en 1922 à la mémoire du Caporal PEUGEOT le premier mort de la guerre de 1914-1918 à Joncherey et détruit par les troupes d'occupation allemandes, le 17 juillet 1940



Le 17 juillet 1940, le monument édifié en 1922 est dynamité par des soldats allemands. Il n'en reste que le socle, au sommet duquel on fixe une croix. On a pu également sauver le médaillon de bronze à l'effigie du caporal.

Ce n'est que le 20 septembre 1959 qu'eut lieu l'inauguration du nouveau monument. La stèle porte un médaillon du caporal Peugeot et des inscriptions rappelant les événements tragiques du 2 août 1914.

Photos, mairie de Joncherey



Le monument de Joncherey est une forme de mobilisation financière tout à fait originale : au cœur du conflit, alors que les populations sont sollicitées de toutes parts pour aider au financement de la guerre, un petit nombre de fervents patriotes a réussi à faire adhérer à un projet commémoratif une variété innombrable de souscripteurs : de la grande ville de métropole à la plus petite colonie indochinoise, du grand industriel au simple ouvrier, du ministre influent au modeste instituteur. Malgré les aléas techniques rencontrés lors de la réalisation du monument, le comité d'exécution du monument a su mener à bien une entreprise pourtant audacieuse en temps de guerre.

Bibliographie

- MAUVEAUX, Julien. *Montbéliard pendant la Grande Guerre pour la liberté du monde 1914-1918*. Librairie Honoré Champion, 1920.
- PLESSIS, Alain. « Financer la guerre ». In AUDOIN-ROUZEAU, Stéphane ; BECKER, Jean-Jacques. *Encyclopédie de la Grande Guerre 1914-1918*. Bayard, 2004, pp. 467-478.
- HUSSON, Jean-Pierre. *Enseigner la Première Guerre mondiale : l'économie de guerre*. CRDP Champagne-Ardenne, 2000.

Réalisation

Archives municipales : Fanny Girardot

Remerciements

À l'ensemble des personnes et institutions qui ont gracieusement autorisé la reproduction de certains documents présentés dans ce fascicule.

Conception graphique

Atelier Gaia - Montbéliard

Impression

Estimprim - Montbéliard

Achevé d'imprimer en octobre 2009



Archives municipales
Châtel Devant
B.P. 95 287
25 205 Montbéliard cedex
Tél. : 03 81 99 22 49 - Fax : 03 81 99 22 64
archives.municipales@montbeliard.com
ISSN en cours